

Une classe... il y a 100 ans

Une carte de France
L'Alsace-Lorraine est en gris car la France a perdu ces 2 régions pendant la guerre de 1870.



Une affiche contre la tuberculose, une maladie grave qui touche les enfants.

Un encrier en porcelaine dans un trou du bureau.

Un pupitre Ce bureau en bois est incliné.

Les garçons sont regroupés dans une autre classe.

Ces mesures permettent d'apprendre à calculer des quantités.

Les élèves les plus jeunes sont devant.

Le boulier permet de faire des opérations en déplaçant des boules sur les tiges de métal.

L'institutrice Elle a fait des études et a appris son métier. C'est nouveau pour les femmes à cette époque.

Mardi 8 Mars 19
Morale :
Plus fait, douceur
que violence.

La bouteille d'encre sert à remplir les encriers.

Une ardoise qui sert de cahier de brouillon.

L'estrade sur laquelle est installé le bureau.

Un plumier en bois. On y range les porte-plumes.

Une gibecière Ce cartable en tissu se porte en bandoulière, sur l'épaule.

Les cantines sont rares. Des élèves font réchauffer leur gamelle.

Le sarrau Cette blouse est obligatoire. Elle est souvent de couleur sombre pour cacher les taches d'encre.

Une écolière met du bois dans le poêle qui chauffe la classe.

L'école pour tous

Depuis 1882, l'école est gratuite, laïque et obligatoire pour les enfants de 6 à 13 ans. Les filles sont séparées des garçons car l'école n'est pas mixte. Une classe compte environ 50 élèves. À la fin des études primaires, les meilleurs élèves passent un examen : le certificat d'études. Ceux qui le réunissent décrochent un bon métier.

Récompenses et punitions

Les élèves dissipés sont envoyés au piquet dans un coin de la classe ou de la cour. Les élèves qui respectent leur maître, qui connaissent par cœur leur leçon, qui n'aspergent pas d'encre leur cahier, reçoivent des bons points, en récompense. Parfois, des élèves manquent à l'appel car les parents les font travailler à la ferme.